



SOMMAIRE

Nécrose bactérienne

- Biologie de la maladie
- Analyse de risque
- Observations du 20 juillet au 3 août

Monilia

- Biologie de la maladie
- Analyse de risque
- Observations du 20 juillet au 3 août

Botrytis

- Biologie de la maladie
- Analyse de risque
- Observations du 20 juillet au 3 août

Oïdium

- Biologie de la maladie
- Analyse de risque
- Observations du 20 juillet au 3 août

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal sud-ouest Noisette sont les suivantes :

ANPN ; UNICOQUE

Le rédacteur du BSV Noisette est : ANPN

Ce BSV est spécialement consacré aux maladies fongiques et bactériennes du noisetier.

Ce qu'il faut retenir

- Le risque bactériose est très faible.
- L'oïdium est présent dans les vergers mais ne entraîne pas de conséquence pour la culture.
- Le risque Monilia et Botrytis est faible sauf avec le Botrytis pour les noisettes fraîches.

Directeur de publication :

Dominique Graciet,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :

DRAAF / Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Nécrose bactérienne

• Biologie de la maladie

« Cette maladie est causée par *Xanthomonas arboricola* pv. *corylina* et est favorisée par des gelées printanières. Après le débourrement on observe sur des rameaux d'un an, soit des annulations de bourgeons, soit des nécroses de l'apex de jeunes pousses herbacées. Très souvent cette jeune pousse, généralement très courte, se dessèche entièrement. A son point d'insertion sur le rameau ou au niveau de la cicatrice des bourgeons chutés, on observe la formation d'une nécrose de couleur brune. Cette nécrose peut rester localisée ou évoluer en chancre déprimé en son centre, et même ceinturer le rameau et provoquer son jaunissement, puis la mort de toute sa partie terminale qui souvent se casse. Au niveau du chancre on peut observer par temps humide des exsudats visqueux constitués de colonies bactériennes. Les tissus sous corticaux ont une couleur vert jaune typique. Sur rameaux de deux ans les attaques évoluent plus ou moins rapidement, soit en chancres bien délimités non évolutifs, soit en chancres qui vont progresser pour gagner les charpentières. Sur ces charpentières les chancres peuvent s'étendre sur plusieurs dizaines de centimètres, et lorsqu'ils les ceinturent, provoquer leur mort. Au niveau du chancre, l'écorce est de couleur brun noirâtre, se craquelle et se décolle en lambeaux (cf. figure 1).

Sur feuilles les symptômes sont moins spectaculaires et se traduisent par des taches de 3 à 4 mm de diamètre avec un centre nécrosé de couleur brune, entouré par un halo jaunâtre bien visible par transparence (cf. figure 2). Les involucre des fruits malades présentent sur leur face externe, comme d'ailleurs les coques, des taches huileuses brunes de 3 à 7 mm de diamètre (cf. figure 3).

La bactérie est présente sur les feuilles durant toute la saison végétative et prolifère au printemps et à l'automne (pluviométrie et températures élevées). » (Germain et Sarraquigne, 2004).



Figure 1 : attaque sur fruit (INRA)



Figure 2: Symptômes de bactériose sur feuille (INRA)



Figure 1: Chancre bactérien sur noisetier (INRA)



- **Observations du 20 juillet au 3 août**

Une seule parcelle flottante sur l'ensemble du réseau présente des symptômes. L'ensemble des parcelles de référence n'est pas touché.

- **Analyse de risque**

La prise de mesures prophylactiques rigoureuses en pépinière et l'assainissement du matériel végétal limite énormément la présence de cette maladie. Le risque est très faible du fait de la faible présence du pathogène en verger.

Monilia

- **Biologie de la maladie**

« Cette maladie est causée par *Monilia fructigena*. Ce champignon provoque sur les noisettes une pourriture brun-marron qui apparaît en juin-juillet. Des coussinets de couleur jaune porteurs de conidies apparaissent au centre de la tache, puis gagnent l'ensemble des tissus nécrosés (cf. figure 4). C'est un parasite de blessure qui se développe, notamment à la suite des piqûres de balanin. A partir de celle-ci, il envahit le jeune fruit, et se transmet par contact à toutes les noisettes du même glomérule qui est détruit et chute. » (Germain et Sarraquigne, 2004).

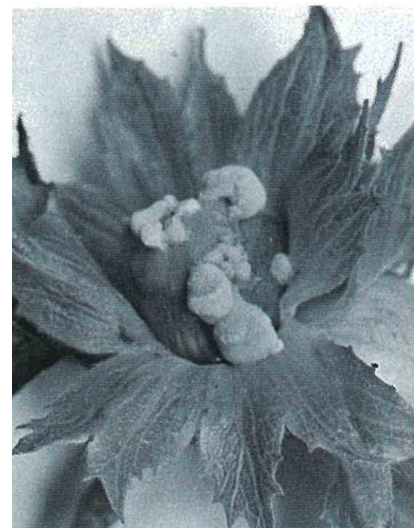


Figure 3 : Fructification de Monilia (ANPN)

- **Observations du 20 juillet au 3 août**

Aucune des parcelles de référence et flottante n'est touchée fortement.

- **Analyse de risque**

Le risque est très faible du fait de la faible présence en verger du pathogène.

Botrytis

• Biologie de la maladie

« *Botrytis cinerea* est un champignon très polyphage qui attaque les noisettes au début du mois de juin, lorsqu'elles commencent à grossir. Sur la partie basale de la coque, non encore lignifiée, apparaissent des taches brun clair qui progressent rapidement, et le jeune fruit se dessèche (cf. figure 5). On peut aussi observer des attaques sur involucre qui peuvent être dommageables dans le cas d'une récolte de noisette fraîches. Les involucre parasités se couvrent d'un feutrage gris, et des sclérotés se développent sur la coque des fruits, sous la forme de protubérances noires. On peut aussi observer en hiver des fructifications de *Botrytis* sur les pédoncules de chatons, au niveau du point d'abscission de ces derniers après leur chute. Le champignon peut progresser, entraînant la mort des inflorescences femelles et des bourgeons végétatifs portés par ces pédoncules, et de ceux situés au niveau des mêmes nœuds du rameau porteur âgé d'un an (cf. figure 6). » (Germain et Sarraquigne, 2004).



Figure 4 : Symptômes de *Botrytis* sur fruits (ANPN)



Figure 5 : Attaque de *Botrytis* sur bourgeons insérés (ANPN)

• Observations du 20 juillet au 3 août

Aucune des parcelles de référence et flottante n'est touchée fortement.

• Analyse de risque

Le risque est très faible pour la récolte de noisettes sèches du fait de la faible présence du pathogène en verger. Le risque lors du stockage des noisettes fraîches est élevé car l'humidité relative des réfrigérateurs est élevée et permet au pathogène de se développer.

Oïdium

• Biologie de la maladie

« Causée par *Phyllactinia suffulta*, cette maladie se manifeste à la face inférieure des feuilles par la présence de taches de un à trois centimètres de diamètre qui, confluentes, peuvent envahir l'ensemble du limbe. Ces taches jaunâtres puis blanches sont constituées par des hyphes au sein desquels se différencient des périthèces sous forme de nombreuses ponctuations noires, bien visibles à l'œil nu (cf. figure 7). » (Germain et Sarraquigne, 2004).



Figure 6: Oïdium sur feuille de noisetier (ANPN)

• Observations du 20 juillet au 3 août

Aucune des parcelles de référence et flottante n'est touchée fortement. De légères défeuillaisons peuvent être observées

• Analyse de risque

La défeuillaison ne entraîne pas de risque car elle se manifeste tard en saison. Le risque est très faible.

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec le appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 ".

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les arboriculteurs pour la protection de leurs noisetiers et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.